

Jésus s'approche de Jérusalem et envoie deux de ses disciples pour préparer la Pâque qu'il désire partager avec eux. Ici pas de miracle, pas d'enseignement remarquable mais une seule parole de Jésus qui concerne une bête de somme : « *Vous trouverez un petit âne attaché sur lequel aucun homme ne s'est encore assis. Si l'on vous dit que faites-vous là ?, répondez : Le Seigneur en a besoin.* » Récit curieux que cette entrée triomphale à Jérusalem où Jésus caracole sur un ânon entouré d'une foule exaltée.

L'âne est un animal au sabot sûr, c'est la monture parfaite pour porter la guerre en montagne. A l'époque de Jésus l'âne était considéré comme la monture royale du roi David, et, dit-on, il en avait des régiments. Mais l'âne dont il s'agit ici est trop jeune pour porter un cavalier, ce n'est pas une monture de combat, ni de parade, il n'est pas très utile ! Cependant cet ânon porte le roi des rois et l'entrée triomphale de Jésus symbolise la volonté de Dieu de faire de lui le Messie attendu. Si ce n'est pas l'âne qui fait le roi, c'est lui qui donne du sens à l'événement présent. Jésus avait besoin de cet ânon pour être reconnu comme le successeur du roi David et pour qu'on lui donne le titre de Messie.

L'histoire de cet ânon, serviteur inutile, est un encouragement de la part de Jésus vers ceux qui tentent de porter la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu à tous les hommes. Nous sommes des serviteurs ordinaires et la moindre de nos actions en faveur des autres, les petits témoignages que nous pouvons apporter sont autant de gestes qui manifestent la royauté de Jésus.

L'amour de Dieu n'est pas bavard et il a fallu peu de mots à Jésus pour exprimer son amour pour nous et pour le Père. Aujourd'hui Jésus a besoin de nous pour annoncer l'amour de Dieu et proclamer comme la foule « *Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* » Notre collaboration est indispensable pour marcher dans la direction de l'éternité, de la fraternité et de l'unité des hommes avec Dieu. Au cours de cette Semaine Sainte ne soyons pas de ceux qui acclament Jésus seulement au jour de liesse et qui s'enfuient aux premières difficultés.

Dans une homélie en 2012 le Pape Benoît écrivait : « *Deux sentiments doivent nous habiter particulièrement en ces jours : la louange, comme l'ont fait ceux qui ont accueilli Jésus à Jérusalem par leur « hosanna » et l'action de grâce car, dans cette Semaine Sainte, le Seigneur Jésus renouvellera le plus grand don que l'on puisse imaginer : il nous donnera sa vie et son amour.* »